

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

1

Objectif : Je découvre le journal de bord d'un grand explorateur du 15^{ème} siècle.



Christophe Colomb

Christophe Colomb est né en Italie en 1451, mais il est au service des rois catholiques d'Espagne. Persuadé que la Terre est ronde, il pense pouvoir atteindre plus facilement les Indes orientales (Asie) décrites par Marco Polo en allant vers l'Ouest qu'en contournant l'Afrique. Mais il tombe sur les Antilles, puis sur l'Amérique, qui est alors une terre inconnue ... Il meurt en 1506 sans avoir conscience d'avoir découvert un nouveau continent.

Le Journal de bord de Christophe Colomb, consigné chaque jour, donne des renseignements sur la route suivie, les courants marins et les vents, le comportement de l'équipage, les îles découvertes.



Colomb reçoit des présents des indigènes tandis que ses compagnons dressent une croix de bois

Grands Voyages, America pars quarta
Théodore de Bry (1528-1598),
Francfort, 1592.

MEMO : Le journal de bord se reconnaît au fait qu'il est daté, chronologique, écrit à la première personne du singulier. Son souci est de rapporter des faits précis.

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :

La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

LA DECOUVERTE D'HAÏTI, EXTRAITS DU JOURNAL DE BORD

Le 5 décembre 1492 le célèbre navigateur débarque sur l'actuelle île d'Haïti et de la République Dominicaine, qu'il baptiste Hispaniola. A l'époque, les indigènes l'appelaient Ayiti, Quisqueya ou Bohio.

Cette île est, ainsi que toutes les autres, fertile au suprême degré, mais celle-ci plus encore que les autres. Elle a sur la rive de la mer nombre de ports auxquels ceux de la Chrétienté que je connais ne sauraient être 2 comparés, et à foison des fleuves si beaux et si grands que c'est merveille. Il y a des palmiers de six ou huit essences dont la belle diversité ravit les yeux d'admiration, mais aussi celle des autres arbres, des fruits et des herbes. Il y a là encore des pinèdes en quantité, des campagnes magnifiques et du miel, toutes sortes de volatiles et des fruits fort divers. À l'intérieur des terres, il y a maintes mines de métaux et d'innombrables habitants. L'Hispaniola est une merveille : les montagnes, les plaines et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l'élevage des troupeaux de toutes sortes, pour édifier des villes et des villages. On ne croira pas sans les avoir vus ce que sont ses ports de mer et ses fleuves nombreux, grands, aux bonnes eaux, et dont la plupart charrient de l'or.



Cherchez les éléments qui assimilent cette île à un paradis ?

LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE

Christophe Colomb débarque ensuite dans l'archipel des Bahamas. Il se croit toujours en Asie, dans les contrées décrites par Marco Polo.

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

Vendredi 12 octobre 1492

3

Moi, afin qu'ils nous aient en grande amitié et parce que j'ai connu qu'ils étaient gens à se rendre et convertir bien mieux à notre Sainte Foi par amour que par force, j'ai donné à quelques-uns d'entre eux quelques bonnets de couleur et quelques perles de verre qu'ils se sont mises au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur dont ils eurent grand plaisir ; et ils nous firent tant d'amitié que c'était merveille. Ensuite, ceux-là venaient, nageant près des navires dans lesquelles nous étions, et ils nous apportaient des perroquets, du fil de coton en pelotes, et beaucoup d'autres choses qu'ils échangeaient contre d'autres que nous leur donnions. Mais il me parut qu'ils étaient des gens très dépourvus de tout. Ils vont nus, tels que leur mère les a enfantés, et les femmes aussi, toutefois je n'en ai vu qu'une, qui était assez jeune. Et tous les hommes que j'ai vus étaient jeunes, aucun n'avait plus de trente ans ; ils étaient tous très bien faits, très beaux de corps et très avenants de visage, avec des cheveux quasi aussi gros que le crin de la queue des chevaux, courts et qu'ils portent jusqu'aux sourcils, sauf en arrière, quelques mèches qu'ils laissent longues et jamais ne coupent. Certains d'entre eux se peignent le corps en brun, d'autres se peignent en blanc et d'autres en rouge vif, et d'autres de la couleur qu'ils trouvent. Certains se peignent le visage et d'autres tout le corps ; certains se peignent seulement le tour des yeux et d'autres seulement le nez. Ils ne portent pas d'armes ni même ne les connaissent, car je leur ai montré des épées que, par ignorance, ils prenaient par le tranchant, se coupant.

Pourquoi a-t-on appelé ces peuples les « Indiens d'Amérique ? ». Aidez-vous de la biographie pour répondre.

Comment les membres des deux mondes entrent-ils en contact ?

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

4

Les comportements sont-ils méfiants ? L'absence de langage commun est-il un obstacle à la rencontre ?

Christophe Colomb décrit-il les indigènes de manière négative ou positive ?

Qu'est-ce qui le surprend chez eux ?

Dimanche 21 octobre 1492

Je me mis en devoir de visiter l'île, en compagnie de mes capitaines et de mes hommes. Celles que j'avais vues auparavant étaient en effet très belles, et verdoyantes et fertiles ; mais celle-ci l'est bien plus avec ses grands arbres d'un vert sombre. Il y a de grandes lagunes, autour desquelles s'étend en cercle une forêt merveilleusement belle. Ici, comme partout dans l'île, tout est vert, et l'herbe est comme au mois d'avril en Andalousie. Les chants des oiseaux sont tels qu'on voudrait ne jamais abandonner cet endroit ; et il y a tant de perroquets que leurs vols obscurcissent le soleil. Il y a une telle multitude d'oiseaux, grands et petits, et si différents des nôtres, que c'est merveille. On trouve aussi des arbres de mille espèces différentes, tous avec des fruits, chacun à sa manière ; et ils embaument tous tellement que c'est un véritable plaisir. Je suis l'homme le plus affligé du monde de ne pas les connaître, car je suis persuadé qu'ils sont tous d'un grand prix ; mais j'emporte des échantillons de tous ces arbres, ainsi que des herbes. Pendant que nous faisons ainsi le tour de ces lagunes, je vis un serpent que nous avons tué et dont je rapporte la peau à Vos Altesses.

Christophe Colomb, Journal de bord, 1492, La Découverte, 2005.

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

5

Récris ce texte en supprimant les « il y a » de la 3eme ligne à la 10eme ligne.

Quel est le genre de ce texte ? Justifie ta réponse.

Où se trouvent Christophe Colomb et ses hommes ?

À ton avis, quel moyen de transport Christophe Colomb a-t-il utilisé pour se rendre dans cet endroit ?

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

6

Quels éléments de ce lieu décrit-il ?

Quel temps utilise Christophe Colomb pour la description ?

Pourquoi Christophe Colomb trouve-t-il cet endroit si particulier ?

Quel est le but du voyage de Christophe Colomb ? Cite deux éléments du texte pour justifier ta réponse.

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 :
La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

7



Qu'en pensez-vous ?

- 1) C'est jour de fête nationale mardi 12 octobre 2021 en Espagne, pour célébrer la « découverte » de l'Amérique attribuée à Christophe Colomb en 1492. La statue du navigateur a été retirée il y a un an de la place qui porte son nom. Sur le socle vide, des féministes ont érigé la silhouette d'une femme, poing levé vers les gratte-ciels du Paseo de la Reforma, miroir du capitalisme mexicain. Elles ont rebaptisé l'endroit « place des femmes en lutte ». A terme, la statue de Colomb va être remplacée par une réplique de « La joven de Amajac » qui représente une femme indigène olmèque, a annoncé la maire de Mexico, Claudia Sheinbaum, proche du président Andres Manuel Lopez Obrador. Il s'agit d'un hommage à cinq siècles de « résistance indigène », a ajouté Mme Sheinbaum, petite-fille de migrants juifs ayant quitté l'Europe au XXe siècle.



*Publication
Facebook
du journal
Le Parisien
le
15/10/2021*

- 2) « Les indiens d'Amérique n'existent pas ! »

Des mots à remplacer

Publication Instagram dediscriminecole

26/08/2021

Séquence 1, les grands explorateurs, séance 3 : La découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

8

Petit rappel étymologique :
Indien = habitant de l'Inde

Alors pourquoi "Indien d'Amérique"?
Eh bien, le commerçant-explorateur-crâneur Italien Christophe Colomb a voulu faire un détour par la mer pour arriver "aux Indes" et gagner du temps, mais ne savait pas qu'il y avait un continent au milieu de l'océan (la tuile, quoi). Donc en débarquant dans les Bahamas en 1492, il appelle ses habitants des "Indiens".
Eh oui.

"Indien d'Amérique" (tout comme "Amérindien") est donc un terme complètement faux, basé sur une erreur historique qui a mené à des massacres, des pillages, des exploitations, de l'esclavage et un véritable génocide.

C'est un mot encore très utilisé en Europe. Sur le continent américain, ce terme est très critiqué. Au Québec, on parle d'**autochtones**". Aux Etats Unis et Canada anglophone, on utilise le plus souvent les termes "**Natives**" ou "**First nations**". En Amérique hispanique, c'est le terme "**indigène**" qui est le plus courant.

Et même après s'être rendu compte de son erreur et même après que d'autres commerçants peu scrupuleux, des colonisateurs et des armées entières se soient rendus sur ce même continent, on a gardé ce nom, "Indien." Mais on a rajouté "d'Amérique" (du continent qui porte le nom du 2e gugusse à s'être pointé comme une fleur sur ce continent inconnu des Européens...)

Donc, on est bien d'accord, Christophe Colomb n'a pas "découvert" l'Amérique. Il n'a même rien découvert du tout, vu que le continent était déjà habité.

Les **Natifs-Américains** n'ont d'ailleurs pas disparu malgré le génocide. Leurs descendants revendiquent aujourd'hui leur identité, leurs langues, leurs vêtements traditionnels et leurs coutumes longtemps interdites par les colons.

Il est important d'arrêter d'utiliser ce terme offensant, et ne plus participer dans les écoles à la fétichisation ou à la caricature des peuples natifs américains. Les costumes traditionnels ne sont pas des déguisements, et les prières autochtones ne sont pas des comptines pour enfants.

